

Duquesne University

Duquesne Scholarship Collection

I/D Information Documentation (French)

ID and Anima Una

4-1-1976

1976 Vol. 04: Engagements -- Priorités

Equipe généralice

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/id-fr>

Repository Citation

Equipe généralice. (1976). 1976 Vol. 04: Engagements -- Priorités. Retrieved from <https://dsc.duq.edu/id-fr/6>

This Article is brought to you for free and open access by the ID and Anima Una at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in I/D Information Documentation (French) by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

Engagements—Priorités

3 - Appels-Orientations

Chers Confrères,

Vers où allons-nous? Quels engagements? Quelles priorités?

Déjà les « Signes », dans I/D 4 nous ont tracé des pistes de la Mission d'aujourd'hui. Ces pistes se profilent, non sur du papier, mais dans la vie et l'activité missionnaires de nos Provinces et Districts.

Les « Evolutions », évoquées dans I/D 5, et qui sont les évolutions mêmes de la Mission de l'Eglise en fonction des changements dans le monde et dans l'Eglise, ces évolutions se proposaient de suggérer des voies missionnaires pour notre temps. Ces voies représentent dans leur ensemble, les efforts des Instituts missionnaires à se re-situer, à faire leur aggiornamento indispensable. C'est aussi notre effort.

Maintenant, nous pouvons préciser les engagements et les priorités qui seraient les nôtres. Pour ne pas « décoller du vécu », nous préférons les suggérer à travers les appels et la voix des confrères.

C'est notre souhait d'être le lieu où se fusionnent les voix des confrères de tous horizons. A ce propos, depuis longtemps nous voulions dire à chacun des membres de la Congrégation: « Tu es invité à la Maison générale ». Pourquoi? « Venez et voyez » (Saint Jean). En tout cas, contacts personnels, échanges et liens, conscience de l'appartenance à une famille plus large que celle de la propre circonscription, valent plus que or et argent. . . C'est déjà une orientation.

Equipe générale

D'une lettre au Père Général . . .

« On peut dire que de diverses manières les Spiritains cherchent à suivre le mouvement où le Concile a reconnu le doigt de l'Esprit-Saint:

- mise au service des Eglises locales, premières responsables de l'évangélisation dans leur pays;
- souci de former des communautés chrétiennes au niveau des quartiers, des villages et des milieux sociaux où se déroule la vie réelle des personnes;
- une annonce de la Parole de Dieu plus proche du langage et des problèmes de la vie des gens;
- une attention plus grande aux réalités collectives où se joue l'avenir des populations;
- enfin, un nouveau type de relations entre pays d'origine et pays d'accueil des missionnaires à l'étranger. Ceux-ci deviennent des agents d'échanges entre Eglises: à travers eux, les vieilles Eglises peuvent apprendre les problèmes et les richesses des Eglises jeunes; dans leur propre pays, certains contribuent ainsi à ouvrir les chrétiens à la dimension universelle. » (P. Pierre Schouver)

De la Province d'Allemagne . . .

Des suggestions précises:

- « aider les Eglises locales à devenir missionnaires; s'attacher à former non seulement des prêtres pour leur propre pays, mais à former des missionnaires pour d'autres pays . . .
- poursuivre l'aide à nos fondations au Nigeria, en Afrique de l'Est et de l'Ouest, en Angola . . .
- former les jeunes confrères dans notre Province, non pour telle ou telle région où se trouve encore un de nos évêques, mais pour les régions où les appels sont les plus urgents;
- du point de vue des finances, aider l'Eglise locale, non en premier lieu par une aide directe à l'un de nos confrères . . . mais plus fondamentalement: aider l'Eglise locale à devenir missionnaire. » (P. Steinbrecher)

Des Appels

Nombreuses sont les demandes de personnel qui parviennent à la Maison généralice. Nous en sélectionnons quelques-unes, à cause de leur urgence pour l'Eglise en premier lieu, mais aussi pour contribuer à renouveler l'Institut en ses engagements missionnaires et suggérer des voies pour aujourd'hui.

ANGOLA: Les évêques africains tentent une nouvelle approche pastorale; pour cela il leur faut aussi des hommes nouveaux. Mgr de Nascimento, par exemple, s'oriente vers des équipes mobiles: « Je crois vraiment qu'au lieu de combler les vides laissés par le départ des missionnaires, nous avons à élaborer un nouveau projet pastoral. Les centres géographiques, appelés « missions », cèderaient la place, dans une certaine mesure, à des équipes spécialisées, qui fonctionneraient en tant qu'unités mobiles pour répondre aux besoins de la pastorale locale. » Monseigneur insiste sur les priorités suivantes: formation des catéchistes, des responsables de communautés, incarnation du message évangélique, vocations et éducation . . . A notre proposition d'une équipe internationale, Mgr de Nascimento répond: « Votre projet de faire une équipe, composée de membres de plusieurs nationalités, trouve chez moi la plus complète adhésion. » Un appel urgent a été lancé par le Supérieur général: il y a quatre ou cinq réponses.

L'Angola trace des pistes de la Mission d'aujourd'hui. L'Angola est aussi un test pour notre Congrégation: de sa capacité de répondre à des appels prioritaires et à des objectifs missionnaires; de sa possibilité de dépasser les frontières des langues, des Provinces et des Districts, pour œuvrer là où l'appel est le plus urgent.

PARAGUAY: Nous y sommes depuis 1967. Tout récemment, il n'y restait plus que deux Spiritains. Des petites gens se sont cotisés pour permettre au P. Joseph Harris de contacter la Maison généralice et les Provinces, pour trouver du personnel. Deux Pères, un Français et un Canadien, ont opté pour le Paraguay, où nous croyons discerner une priorité pour nous.

Nous aimerions réaliser au Paraguay l'engagement qu'on souhaite aujourd'hui: trois à quatre équipes internationales si possible, capables de travailler dans le sens des objectifs prioritaires du diocèse de Concepción et de l'Episcopat de l'Amérique Latine. Nous porterions une attention particulière aux pauvres et à leurs aspirations de libération, agissant avec discernement et en collaboration étroite avec l'évêque.

SOUDAN: Le départ massif des missionnaires blancs a créé au Soudan une situation d'urgence.

Le diocèse de Khartoum nous presse avec insistance d'envoyer au moins l'un ou l'autre missionnaire africain du Nigeria; ceux-ci seraient acceptés au Soudan, pense-t-on. Nous avons entrepris des démarches auprès de nos confrères nigériens.

Cet appel, qui n'est pas l'unique en son genre, est aussi un signe: la Mission d'aujourd'hui a besoin d'Instituts vraiment internationaux, rassemblant en leur sein des membres, non d'un seul continent, mais de plusieurs. En effet, les tensions et les conflits entre pays et continents, issus du passé colonial ou de situations d'inégalités ou d'injustices, limitent trop l'action d'Instituts « monocolors » ou provenant en majorité d'un même continent.

AILLEURS: On demande des Spiritains africains: au Canada pour l'Animation missionnaire; à l'Institut Missionnaire de Londres, pour échange entre Eglises, etc. . . A Maurice, nous aurions besoin de l'un ou l'autre missionnaire indien pour la mission parmi les 500.000 Hindous. – Dans plusieurs Districts, nous sommes en milieu islamisé: il nous faudrait des spécialistes en Islam; des missionnaires, issus d'un milieu musulman ou arabe, faciliteraient le témoignage de l'Evangile dans le monde de l'Islam.

Nous avons besoin de confrères d'autres continents: pour la part de la mission qui est la nôtre dans l'Eglise; pour développer la mission qui s'appelle aussi dialogue, échange, entraide entre Eglises; pour nous rendre plus aptes à incarner le Message de l'Evangile parmi les peuples et dans les cultures; pour rendre notre Institut davantage signe de la Mission du Christ, qui veut rassembler des gens de toutes langues et de toutes races; enfin nous avons à porter nos efforts pour susciter des missionnaires aux Eglises.

GHANA: Dans le Nord du pays, diocèse de Tamala, « au stade de la première évangélisation », 850.000 habitants, 11.500 catholiques . . . Mgr Dery souhaiterait au moins une petite équipe de Spiritains, capable de s'engager dans un nouveau style de mission. Il aimerait aussi avoir du personnel spécialisé en Islam pour un meilleur dialogue entre catholiques et musulmans, et du personnel pour le monde étudiant.

Première évangélisation, dialogue avec l'Islam, milieu étudiant, autant de priorités, surtout la première évangélisation.

PAKISTAN: Un appel pressant de Mgr Andreotti, évêque auxiliaire de Lyallpur, en faveur de ce diocèse et pour l'évangélisation des tribus dans le Sind et les régions du Punjab: « La question de l'évangélisation de ces tribus a été présentée à la Conférence Episcopale du 16 mars 1976. Les évêques réalisant l'importance de cet apostolat, ont pris la décision de faire relever

ce projet de la responsabilité de toute la hiérarchie; ils ont nommé à cette fin, Mgr Bonaventure Paul, évêque de Hyderabad, comme coordonnateur de ce projet. . . Si vous pouviez nous aider à la fois pour le diocèse de Lyallpur et le projet d'évangélisation des tribus, ce serait l'idéal.»

Cet appel nous paraît intéressant à plusieurs titres: première évangélisation sous la responsabilité de la Conférence Episcopale; mise en application de nos D.A., n. 2, qui inscrit notre service missionnaire dans la Mission universelle de l'Eglise et nous offre la possibilité de répondre aux situations missionnaires d'urgence où qu'elles se présentent, tout en tenant compte de nos engagements actuels; une ouverture plus importante vers l'Orient où travaillent déjà deux équipes spiritaines, l'une au Bangladesh, l'autre en Papouasie, mais trop isolées. Est-ce vraiment aller trop loin que de penser que les Instituts missionnaires anciens ont à dépasser les frontières d'une époque révolue?

DES EQUIPES: Mgr Paulino Livramento Evora, évêque de Cabo Verde, aimerait bien avoir une équipe qui serait capable de promouvoir le renouveau pastoral dans l'archipel. – Les Principaux des Antilles-Guyane expriment leur requête: «Nécessité d'une formation permanente, faite en commun accord avec l'ensemble du clergé et en accord avec les évêques (possibilité d'une équipe spiritaine itinérante, envoyée par la Maison généralice, chargée de cette formation dans le cadre du projet pastoral).»

L'idée d'équipes mobiles, appelées et envoyées pour des tâches précises, selon une durée plus ou moins longue, semble devenir une des formes du service missionnaire de l'avenir.

Et, d'ailleurs, beaucoup d'autres demandes. . . Les quelques appels cités jusqu'ici, laissent entrevoir que les demandes, les voies missionnaires et les engagements possibles de notre part, ne se présentent plus exactement de la même manière que par le passé. Tout en constatant beaucoup de signes de renouveau, avouons quand même que nous avons du mal à réviser nos engagements, de prendre des voies autres que celles que nous suivions jusqu'à présent.

Sur les Engagements:

Voix des Provinces et des Districts: S'il fallait énumérer les besoins et les demandes des Provinces et des Districts, plusieurs pages ne suffiraient pas pour les présenter tous. nous butons de plus en plus sur le problème du personnel. Nos plantations ont augmenté, les ouvriers ont diminué, et l'entretien nous accapare en bonne partie et nous immobilise; la marge de mobilité se rétrécit.

Cependant une question revient de plus en

plus fréquemment: «Ce que nous faisons, est-ce vraiment missionnaire?» C'est cette volonté de reprise et de relance, signalée déjà dans les «Signes», qui se manifeste un peu partout, que nous jugeons importante et qui serait à développer. Citons quelques exemples, aussi modestes soient-ils:

- Le Kenya nous signale: «L'apostolat urbain et de la jeunesse est un gros problème. Ce sont des domaines où nous ne sommes pas bien équipés.»
- L'Equipe des Bahamas s'est engagée en faveur des pauvres d'aujourd'hui, les émigrés, qui vivent une «vie d'insécurité, d'illégalité quasi générale, où le lendemain n'est jamais prévisible. . . Vie de travailleurs et de chômeurs humiliés.» – Il y a des Provinces qui s'occupent des migrants.
- D'une Equipe en Ethiopie: «Nous voulons dire clairement que nous sommes ici pour: a) prêcher le message de l'Evangile aux pauvres et aux abandonnés qui ne l'ont jamais entendu ou qui l'ont à peine entendu; b) aider à établir de jeunes Eglises parmi ces peuples et ces groupes, s'ils acceptent le message de l'Evangile; c) nous engager dans des œuvres de développement. . .»
- La Gambie attire notre attention sur deux points: «Notre engagement futur doit tenir compte: a) d'une africanisation maximum du personnel; b) de la finalité de nos œuvres de servir une minorité de chrétiens et une majorité de musulmans.»
- Au Gabon, une équipe itinérante, sous la responsabilité de l'épiscopat, parcourt l'ensemble du pays pour promouvoir le renouveau pastoral. Tous s'en félicitent.
- Des Provinces n'hésitent pas à investir du personnel, dans leurs pays respectifs, pour une relance en vue de la Mission. L'ouverture entre Provinces se développe; on se rend compte qu'il faudrait aider les Provinces en difficulté. Une volonté de se concentrer sur la formation se manifeste de plus en plus.

Vraiment ce qui nous frappe dans nos visites, dans nos contacts personnels et dans les rapports annuels, c'est cette générosité du missionnaire, capable de tout entreprendre, de tout essayer, pour le Christ et sa Mission.

En dernière minute: Le Cardinal Zoungana a demandé, à Accra au Supérieur général, du personnel pour l'aumônerie des Etudiants Africains en Europe.

Des Priorités

Permettez-nous de dire simplement ce que nous considérons comme important pour nous:

La Mission du Christ dans le monde nous rassemble. Elle évolue, certes; mais nous sommes sûrs qu'elle continuera toujours; nous ne serons jamais des chômeurs. Notre force est dans la parole du Seigneur: « Allez . . . , je suis avec vous »; elle est dans sa promesse: « Je vous donnerai une force, celle de l'Esprit, et vous serez mes témoins. » C'est notre bagage le plus important; « Evangelii Nuntiandi » nous le rappelle avec insistance (n° 75). C'est la priorité des priorités.

Nos anciens ont semé une terre nouvelle et difficile; la semence s'est levée et s'est développée. Ils ont bien travaillé en véritables missionnaires, selon leur temps. Notre génération continue, toujours dans les mêmes plantations, s'occupant en grande partie à les entretenir; ce travail de la moisson qui lève, nous accapare peut-être de trop et nous enlève dans nos propres œuvres, nous laissant peu de temps et de liberté à nous renouveler dans le sens de la Mission d'aujourd'hui. Il est important de nous situer ou re-situer dans la Mission, en tenant compte des évolutions de l'Eglise et du monde; nous avons suggéré des voies missionnaires dans I/D 4 et 5 et à travers les quelques exemples de ce numéro. Formation permanente et Recyclage sont une nécessité; c'est aussi une question de participer activement au renouveau de l'Eglise en sa Mission.

Plusieurs confrères, un peu partout, se sont déjà engagés sur des Voies Nouvelles ou plus récentes, et tentent parfois des expériences au prix de grandes difficultés et d'incertitudes douloureuses. C'est important de courir même des risques et de payer d'audace à cause de l'Évangile; c'est important pour l'Institut qui veut éviter-vieillesse et enlèvement et être réponse aux appels et besoins du temps; c'est aussi lumière pour d'autres, entraide dans un esprit de solidarité. Nous y voyons des signes d'espérance et de vitalité (voir I/D n° 4, p. 4), aussi modestes que soient encore ces signes.

Les jeunes diminuent; au rythme actuel de l'augmentation de la moyenne d'âge dans la Congrégation, les jeunes représenteront de plus en plus une minorité qui risque de ne pas trouver exactement sa place dans l'Institut; si tel était le cas, nous en devinons les conséquences. Avec raison, ils veulent vivre selon leur temps et la Mission d'aujourd'hui dans le cadre de notre Projet commun. Nous présenterons, au Conseil Elargi, un projet de Rencontre des jeunes Spiritains.

En tenant compte de l'évolution que « l'Eglise tout entière est missionnaire » (Ad Gentes, n° 35),

nous sommes invités: à contribuer à donner ce souffle missionnaire aux Eglises et aux communautés; à susciter des laïcs missionnaires, surtout des missionnaires à plein temps. Toute l'Eglise est et doit devenir missionnaire. C'est dans cet esprit d'abord que nous attachons une importance particulière aux Fondations spiritaines, en Afrique et ailleurs; nous pourrions ainsi contribuer à réaliser et à développer, pour notre part, la Mission qui s'appelle aussi: ouverture, dialogue, échange, entraide entre Eglises. Ces fondations s'imposent également pour dépasser une internationalité trop limitée à l'Occident, liée à un passé révolu; nous ne sommes pas assez, en tant que missionnaires, signe de la Mission du Christ, qui est de rassembler des gens de toutes langues et races; ce signe devient d'autant plus nécessaire si nous tenons compte des conflits, racismes, dominations . . . qui existent dans le monde.

Quant à nos Engagements, nous tenons, avec raison, à la fidélité aux engagements pris dans les Eglises locales et à suivre les priorités du Projet pastoral de ces Eglises. Mais « si tout nous est permis, tout ne convient pas ». Il y a aussi le projet de l'Institut qui, au fond, est un engagement envers l'Eglise universelle de se consacrer spécialement à la Mission selon certains objectifs. Contentons-nous de quelques réflexions:

- nous avons à donner la préférence aux « situations missionnaires », évoquées dans les évolutions de la Mission et résumées en I/D 5, p. 4; à travers les quelques appels du présent numéro, on suggère également des situations qui retiennent spécialement notre attention.
- actuellement, nous poursuivons encore trop une politique de renflouement, selon une répartition géographique et linguistique, en Provinces et Districts rattachés à ces Provinces; nous risquons d'entretenir trop longtemps nos blocs, et nos blocs nationaux; nous reflétons encore fortement les structures d'une époque révolue (coloniale?).
- difficilement, nous pouvons répondre à des priorités dans la Mission de l'Eglise d'aujourd'hui; et dans un style mieux adapté aux évolutions (cf. appels).

C'est pourquoi, les dernières lettres du Supérieur général, insistent sur des priorités pour nous: Mobilité, Internationalité. Pussions-nous retrouver la mobilité de jadis qui nous permettrait de répondre à des appels urgents de la Mission de l'Eglise. C'est possible; déjà nous voyons plusieurs signes d'espérance.

C'est possible; déjà nous voyons plusieurs signes d'espérance.

Equipe Générale

Adressez toutes communications à: Reverend W. F. Crowley, C.S.Sp.
Service d'Information
Congregazione Dello Spirito Santo
Clivo di Cinna, 195 - 00136, Roma, Italia